

Synopsis :

Un tueur en série coure les rues et un jour, Emma reçoit l'appel d'un officier de Police lui annonçant que le corps sans vie de sa fille a été retrouvé, victime de ce meurtrier. Cependant, tout bascule lorsque le commissaire la rappelle quelques jours plus tard pour lui annoncer une information de la plus grande importance...

Projet résurrection

Emma identifia en quelques secondes le corps sans vie reposant sur la table funéraire.

-C'est bien ma fille, dit-elle dans un murmure.

Le médecin légiste recouvrit lentement le corps de son linceul.

Elle avait reçu le matin même un appel de la police lui annonçant la mort de sa fille, croyant tout d'abord à une mauvaise blague, mais lorsque le commissaire de police lui avait décrit l'endroit, les détails de la découverte et qu'il lui avait intimé l'ordre de se rendre à la morgue pour identifier le corps, elle su que c'était bien réel. Sur place, elle avait appris les circonstances exactes de la mort de sa fille, Lucie, détails qu'elle n'aurait jamais voulu connaître. L'adolescente avait été retrouvée au fond d'une ruelle sombre de Paris, gisant à même le sol, derrière un conteneur, comme un vulgaire détrit. L'autopsie avait révélé une mort par strangulation. La police se penchait sur la piste d'un tueur en série qui semait la terreur dans les rues de la ville depuis quelque temps.

Des mois qu'ils essayaient de mettre la main dessus sans y parvenir, mais cette fois le meurtrier avait fini par commettre une erreur et la police avait retrouvé un échantillon de son ADN sur la victime, qui les mènerait tôt ou tard jusqu'à lui. Les résultats étaient en cours d'analyse et ils n'allaient pas tarder à lever le voile sur des mois d'enquête infructueuse, du moins, c'est ce que tout le monde espérait.

Emma avait suivi les informations à la télévision ces derniers mois et savait qu'il courait encore les rues, elle avait mis en garde sa fille, jeune lycéenne de 17 ans, qui était plus occupée à faire la fête le soir avec ses amis que par ses cours. Malgré les mises en garde, la jeune fille continuait à sortir autant qu'avant, sa mère le savait bien. Mais Emma ne voulait pas être sans arrêt dans l'inquiétude, alors elle avait préféré se dire que ce genre de chose n'arrivait qu'aux autres. Et quelques semaines après, la voilà à la morgue, en train d'identifier le corps sans vie de sa fille chérie, victime de ce tueur sanguinaire. Elle était sûre que c'était lui, elle le sentait au fond d'elle.

« Monstre, pourquoi m'as-tu pris ma fille, j'aimerais que tu sois mort à sa place, tu ne mérites pas de vivre », avait t-elle pensé, la colère se répandant comme un poison dans son esprit anéanti par le chagrin.

Ces prières intérieures furent comme entendues lorsque quelques jours plus tard, alors qu'elle finalisait les derniers détails pour la cérémonie d'enterrement de sa fille qui aurait lieu dans peu de temps, elle reçut un appel du procureur en personne lui demandant de se rendre le plus vite possible au palais de justice. La police avait attrapé l'assassin qui était passé aux aveux et ils avaient une information de la plus grande importance à lui exposer.

Elle ne savait pas encore pourquoi, mais face au ton si sérieux du procureur, elle ressentit au plus profond de son être que ce qu'il avait à lui dire allait changer le cours des événements.

Emma se rendit dans l'heure qui suivit au Palais de justice et demanda à voir le procureur.

On ne la fit pas attendre plus longtemps et, après avoir suivi la jeune réceptionniste de l'accueil à travers un dédale de couloirs, elle se demandait d'ailleurs comment elle allait faire pour retrouver le chemin du retour, les deux femmes arrivèrent devant le bureau de ce dernier.

La réceptionniste frappa et elles entendirent une voix forte leur intimer l'ordre d'entrer sans même demander qui était là. La jeune femme rentra, laissant l'hôtesse qui l'avait gentiment menée jusqu'ici sur le pas de la porte.

-Madame, nous vous attendions. Dit le procureur d'un ton solennel.

Emma balaya la pièce d'un regard et aperçu le commissaire de Police, au fond, celui-là même lui ayant annoncé la mort de sa fille, qu'elle n'avait pas vu tout de suite en entrant.

-Asseyez-vous dit le procureur en désignant un grand fauteuil faisant face à son bureau.

Elle s'assit sans broncher.

La table de bureau était interminable et semblait s'étirer sur des mètres d'un bout à l'autre de la pièce. Des dossiers s'accumulaient au bout, empilés les uns sur les autres comme si quelqu'un avait voulu créer une pyramide de papier. Cette table aurait rempli le salon d'Emma à lui seul ne pu s'empêcher de penser la jeune femme. Elle élargit son regard et aperçu derrière l'homme de justice la photo du président de la république, qui semblait la regarder droit dans les yeux. Le reste de la pièce était d'un style ancien, un beau parquet jonchait le sol et tout au fond de la pièce une belle cheminée en marbre apportait un superbe cachet à ce lieu, le tout éclairé d'une chaude lumière émanant d'un magnifique lustre de Crystal suspendu au plafond.

-Merci d'être venue aussi rapidement, je vous prierais maintenant d'écouter ce que nous avons à vous dire avec la plus grande attention. Commissaire, je vous prie, exposer les faits. L'homme, qui était resté jusqu'ici silencieux s'approcha.

-Madame, comme nous vous l'avions expliqué plus tôt, le meurtrier de votre fille a bien été retrouvé. Il est en ce moment même sous haute protection et ne pourra plus faire de mal, il ne pourra d'ailleurs plus jamais faire de mal si vous nous donnez votre accord pour ce qui suit. Emma, à la fois soulagée et inquiète se demandait bien ce qu'il entendait par là.

Le commissaire continua de plus belle :

-Venons-en aux faits maintenant : pour faire court, nous avons les moyens de vous ramener votre fille.

Emma écarquilla les yeux, choqués.

-Qu, quoi ? Balbutia-t elle

-Vous avez bien entendu, poursuivit-il, nous avons les moyens de faire revenir votre fille, seulement, cet acte ne sera pas sans conséquences et il nous faudra pour cela votre accord comme je vous le disais précédemment.

-Mais de quoi parlez-vous ? Comment pourriez-vous avoir les moyens de me ramener ma fille ? Elle est morte !! Cria t-elle sous le coup de la surprise et de l'incompréhension.

-L'officier lui tendit un document et poursuivit : récemment, un scientifique a fait une découverte majeure par « inadvertance » si je puis dire.

Emma dévisageait avec attention le commissaire.

Celui-ci continua :

-Cet individu, médecin chercheur qui travaille à la morgue faisait depuis quelque temps diverses expériences d'injections de séquences d'ADN modifiées afin de voir comment les cellules réagissaient entre elles.

Comme il lui fallait des cobayes et qu'il n'avait nullement l'intention de faire ces injections sur sa propre personne, il a décidé de tester cela de manière quelque peu illégale sur des sujets fraîchement décédés.

Il avait donc tous les sujets possibles à sa disposition à la morgue, vous imaginez bien. Un jour, alors qu'il pratiquait un énième test sur une énième victime, l'expérience ne s'est pas vraiment déroulée comme prévu. Notre cher médecin peu scrupuleux s'est trompé de séquence ADN.

Il a procédé comme à son habitude, en injectant la séquence puis à utilisé la technique de l'électroporation, qu'il appliquait à chaque injection, cette technique consistant à appliquer des impulsions électrique calibrées sur des cellules, permettant ainsi de perméabiliser les membranes en créant des pores afin d'y faire entrer des molécules d'intérêt comme l'ADN par exemple.

Bref, toujours est-il que quelques secondes après avoir terminé l'injection de la mauvaise séquence d'ADN et appliqué les impulsions électriques, la victime s'est « réveillée »...

Autant vous dire qu'il y a failli y avoir un autre mort, car notre homme a presque eu une attaque au moment du réveil de la patiente...

Emma continuait à regarder l'officier de police les yeux écarquillés, se demandant si celui-ci se moquait d'elle.

Voyant son air hébété, il poursuivit :

-Je sais que tout ceci est difficilement concevable et ressemble un peu à de la science-fiction, mais pourtant, c'est vrai.

Le médecin a d'abord cru que la victime n'était pas tout à fait morte et que le choc électrique résultant de l'électroporation y était pour quelque chose, mais après vérification elle était bien déclarée morte sans erreur possible.

Le scientifique a bien entendu vérifié quelle séquence d'ADN Il avait injecté à la victime et à découvert qu'il avait en fait injecté celle de l'assassin de cette même victime qui avait été abattu le jour même par notre équipe alors que, pris sur le fait, il tentait de s'enfuir.

Ensuite, afin de comprendre ce qu'il s'était vraiment passé, il a étudié en détail les cellules de la victime et s'est aperçu que les deux ADN avaient comme « fusionné » entre eux, réveillant ainsi toutes les cellules du corps de la victime jusqu'à provoquer le « réveil » total de celle-ci...

Il en a conclu aussi que le choc électrique de l'électroporation associé à tout de même aidé cette fusion puis le réveil définitif de la victime. Celui-ci a alors fait un test avec une autre séquence d'ADN de ce même tueur sur une autre victime morte quelques heures plus tôt, mais rien ne s'est passé. Il a fait d'autres tests qui se sont tous révélés infructueux eux aussi.

Étant dans une impasse et avec une victime revenue d'entre les morts sur les bras, celui-ci a été obligé de révéler ses agissements. Seule une poignée de scientifique a été mis au courant pour ne pas trop ébruiter cette découverte, sinon, vous imaginez bien l'impact d'une telle trouvaille.

Puis, après de nombreuses autres tentatives, sans résultats probants, l'un d'entre eux a émis l'idée de prélever une autre séquence ADN d'un autre meurtrier mort lui aussi le jour même de l'assassinat de sa victime, Ils ont donc tenté l'expérience sur la défunte et le miracle s'est produit de nouveau : les deux ADN ont fusionné. Un autre scientifique a voulu tester l'injection d'une séquence d'ADN d'un assassin encore en vie sur sa victime, rien ne s'est produit.

Chacun a alors fait le lien avec la mort des tueurs et le réveil de leur victime... Les ADN fusionnent entre une victime et son bourreau, en revanche, ils ne fusionnent pas si le tueur n'est pas mort.

C'est incroyable mais pourtant vrai. Et non seulement les cellules se réveillent totalement, mais tous les organes atteints sont régénérés. C'est comme ça qu'un des deux défunts sur qui l'expérience a été réalisée et étant mort par arme blanche s'est vu régénérer la totalité de ses organes lésés.

Emma n'en croyait toujours pas ses yeux :

-Vous vous rendez compte de ce que vous êtes en train de me raconter, vous êtes en train de me dire que des scientifiques ont trouvés le moyen de ramener des morts à la vie par un simple « mélange » d'ADN ?

-Pas « des morts », seulement des victimes de tueurs, nous ne savons pas exactement pourquoi, mais visiblement ces séquences génétiques sont bel et bien reliées entre elles.

-Combien de personnes son au courant exactement ? Comment vont les deux miraculés que vous avez ramené d'entre les morts ? Il n'y en a que deux ou il y en a d'autres ?

Des tonnes de question se bouscuaient dans la tête d'Emma.

-Les deux ex victimes se portent très bien, elles ne sont pas au courant de ce qui leur est arrivé, personne d'autres à part vous, nous et la poignée de scientifiques n'est au courant et non il n'y en a pas d'autres. J'aimerais maintenant que vous lisiez le document que je vous ai donné il y a quelques minutes, c'est un contrat et sans la signature à la fin de ce papier, nous ne pourrons pas vous ramener votre fille.

Emma regarda tout à tour le commissaire ainsi que le procureur qui écoutait attentivement depuis tout à l'heure les propos de l'officier de police.

Elle mit le document à auteur de ses yeux et lu tout en haut en lettre capitale :

PROJET RÉSURRECTION.

Elle lut attentivement jusqu'au bout. Tout y était décrit, de la façon de procéder pour l'injection létale afin d'exécuter l'assassin puis l'injection de L'ADN de ce même meurtrier sur sa victime afin de procéder à son réveil, jusqu'au coût total de l'opération : 20000 €.

-Si je comprends bien dit Emma, vous me demandez mon accord écrit pour exécuter l'assassin de ma fille ainsi que la somme de 20000 € pour mener ce projet à exécution ?.

-C'est bien ça, répondirent tour à tour les deux hommes.

-Allez-vous révéler cela au grand jour ?

-Pas dans l'immédiat, mais si l'expérience fonctionne à nouveau sur votre fille, cela sera alors un succès pour la troisième fois consécutive et ce serait fabuleux de pouvoir faire profiter d'une telle découverte aux citoyens qui pourront alors retrouver un proche décédé !

-Pour ma part, heureusement mes revenus sont plus que confortables et je trouverai le moyen de rassembler cette somme, mais avez-vous pensé aux plus modestes ?

-Ne vous préoccupez pas des autres Emma, c'est de votre cas dont il s'agit ici, lança le procureur quelque peu agacé.

Celle-ci resta silencieuse quelques secondes puis demanda avant d'apposer sa signature en bas du document :

-Vous avez mentionné par deux fois le fait que les meurtriers étaient morts le jour même, ma fille, elle, est décédée depuis quelques jours déjà, l'expérience va t-elle fonctionner ? Demanda t-elle un peu inquiète.

-Ah oui, j'ai oublié de mentionner ce détail, dit l'officier. Les scientifiques nous ont assuré que les cellules d'un cadavre restent plus ou moins actives, en « sommeil » disons, un mois après la mort, au-delà, c'est malheureusement trop tard.

-Très bien, ma fille est donc les temps heureusement.

-Oui.

Emma ne put s'empêcher de penser que ramener les morts n'était jamais très bon, mais elle voulait revoir sa fille. Elle signa tout de même le document d'un geste quelque peu hésitant, puis demanda :

-Devrais-je assister à un procès, témoigner d'une quelconque manière ? Que devrais-je raconter à ma fille lorsque celle-ci sera revenue ?

-Vous n'avez plus qu'à rentrer chez vous, nous nous occupons du reste, votre fille sera de retour dès demain dit-il serein. Emma resta dubitative puis, après avoir ranger précieusement le contrat désormais signé, le procureur la raccompagna jusqu'à la sortie.

Lorsque la jeune femme sortit du Palais de Justice, elle eut la désagréable impression d'avoir signé un pacte avec le diable. Elle rentra chez elle et passa une nuit agitée. Lorsqu'elle se réveilla le matin, elle essaya de trouver des occupations, afin d'apaiser son esprit assailli depuis la veille par des pensées angoissantes. Elle ne savait absolument pas à quel moment de la journée sa fille allait revenir ni même si elle allait vraiment revenir, peut-être que tout cela n'était qu'un rêve après tout, la mort de sa fille l'avait sûrement rendu folle et elle avait imaginé tout cela. Sa tête ne cessait de bourdonner de suppositions et questions en tout genre et elle se rendait compte qu'elle tournait en rond depuis un moment quand elle décida de se faire un thé. C'est au moment où elle s'assit avec sa tasse fumante qu'elle entendit frapper à la porte. Emma resta clouée à sa chaise. Puis elle entendit frapper à nouveau.

« Mon dieu, est-ce vraiment elle ? » Pensa t-elle avant de se précipiter vers la porte qu'elle ouvrit lentement un peu méfiante.

-Maman !

-Lucie ?! Cria Emma, oh mon dieu, c'est vraiment toi ! Sa fille se tenait en chair et en os devant elle et lui sauta au cou. Elle enlaça sa fille en retour. Je n'arrive pas à y croire ! Viens, ne restons pas là, rentrons.

Elle prépara un thé à sa fille qui lui raconta les derniers détails dont elle se souvenait avant de revenir ici.

Celle-ci se remémorait être sorti avec ses amis, avoir fait la fête jusque tard dans la nuit, avoir dit au revoir à ses compagnons de soirée qui étaient rentrés chacun de leur côté, s'être égarée dans une ruelle puis le trou noir.

Les policiers lui avaient expliqué qu'ils l'avaient trouvée inconsciente, l'avaient aidée à reprendre ses esprits, puis l'avaient conduite au commissariat afin de s'assurer que tout allait bien puis l'avaient ramenée ici.

-C'est étrange, dit-elle, j'ai perdu la notion du temps, je ne me souviens même pas du jour de ma dernière sortie avec mes amis...

-Ce n'est pas grave, dit Emma, l'essentiel, c'est que tu sois saine et sauve.

-Oui, surtout qu'avec ce fou qui coure les rues...

Sa mère resta silencieuse regardant ses pieds. Elle se garda bien de lui dire qu'elle était morte quelques jours plus tôt et qu'elle revenait d'entre les morts... Puis la vie reprit son cours, Emma retourna au travail, sa fille au lycée, tout semblait aller pour le mieux, Emma fit un rapport au procureur comme celui-ci lui fait demandé, afin d'être sûr que sa fille se portait bien et qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter.

C'est seulement quelques jours après que les choses changèrent tout à coup. Lucie fut prise de cauchemars, de temps en temps au début puis de manière récurrente, rêvant chaque nuit qu'un homme l'étranglait, revivant inlassablement sa mort dans son sommeil.

Emma l'emmena voir des médecins, mais aucun ne comprenait ce qui arrivait à sa fille lui suggérant plutôt d'aller voir des psychologues, ce qu'elle fit, chacun lui expliquant que sa fille revivait un traumatisme. Elle comprit que cela avait un lien avec l'agression que sa fille avait subie avant de revenir à la vie quelques jours plus tard. Cependant, elle ne voulait surtout pas développer cela avec un psychothérapeute, car sa fille ne devait rien savoir de ce qui lui était arrivé. Face à la détresse de l'adolescente, elle décida alors d'appeler le procureur, qui lui avait donné sa ligne directe en cas d'urgence. Emma était dans son salon et prit son téléphone, avec en bruit de fond la télévision qui déversait son flot de publicité habituel, elle composa le numéro puis attendit quelques sonneries avant d'entendre sa voix :

-Emma ?

-Oui bonjour, c'est moi, je suis désolée de vous déranger, mais il y a un problème et je ne sais plus quoi faire...

-Que se passe t-il ? Demanda t-il d'une voix inquiète.

-C'est à propos de ma fille, elle fait des cauchemars depuis maintenant un mois... Au début, ce n'était que passager, mais maintenant c'est devenu journalier, chaque nuit elle rêve que quelqu'un l'étrangle...

Silence à l'autre bout du fil.

Emma continua :

-Je suis allé voir des médecins et psychologues avant de venir vous en parler, car je pensais que le problème allait vite se régler, mais ils ne peuvent pas vraiment m'aider... Je ne sais plus quoi faire... Aidez-moi...

Le procureur resta silencieux encore quelques secondes puis rompit son silence :

-Emma, je ne sais pas quoi faire pour votre fille... Il faut aussi que je vous dise...

La fin de sa phrase fut noyée dans le jingle du journal d'informations à la télévision.

L'oreille d'Emma capta instantanément le premier titre, n'écoutant plus son interlocuteur à l'autre bout du fil : « Des scientifiques révèlent au grand jour le projet résurrection. »

Elle lâcha le téléphone. « Oh non pensa t-elle, ils ont rendu publique leur découverte, ça y est... »

Emma savait que c'était désormais trop tard, personne ne pourrait plus l'aider, elle et sa fille.

Le projet une fois révélé fit l'effet d'une bombe. Les lignes des commissariats et Palais de Justice furent saturées, chacun voulant obtenir justice et revoir un de leur proche victime d'assassinat. La nouvelle se répandit comme une trainée de poudre à travers le monde en quelques jours. Les fervents défenseurs des droits de l'homme laissèrent tout à coup leur conviction de côté. Peu importe qu'on ôtait la vie d'un être humain puisque celui-ci était non seulement coupable, mais cela permettait aussi de ramener la vie d'un innocent. Des centaines de personnes eurent la joie de revoir un membre de leur famille ou un ami. En parallèle à cette cohue mondiale, la fille d'Emma continuait à avoir ses cauchemars et ne dormait presque plus par peur de sombrer dans le sommeil et revivre comme chaque fois cette strangulation incompréhensible pour elle. Depuis son dernier appel au procureur, celui-ci restait injoignable. Puis un jour Emma reçut le coup de fil de trop.

L'officier de Police, qui lui avait une première fois annoncé la mort de sa fille quelque temps plus tôt lui annonça une seconde fois sa mort, mais cette fois-ci, Emma savait qu'il n'y aurait plus de retour en arrière possible lorsque le commissaire lui expliqua que sa fille s'était suicidée en se jetant du 8e étage d'un immeuble. Celui-ci fut transpercé par le cri déchirant de cette mère à qui il avait rendu sa fille une première fois. Il fut désemparé de ne rien pouvoir faire quand cette femme éplorée lui demanda de lui ramener à nouveau sa fille. La résurrection ne pouvait pas fonctionner lorsqu'il s'agissait d'un suicide. Il lui révéla que l'adolescente avait laissé un mot expliquant les raisons de son geste désespéré dans lequel elle disait qu'elle avait su ce qu'il lui était arrivé et qu'elle ne supportait plus de revivre sa mort chaque nuit dans son sommeil ni de vivre avec l'ADN d'un meurtrier mélangé au sien en elle. Elle ne voulait pas non plus être mêlée indirectement à toutes ces exécutions un peu partout dans le monde. La jeune fille demandait à sa mère de lui pardonner et savait que celle-ci avait voulu son bien et fait de son mieux. L'officier lui révéla aussi que les deux premiers sujets sur qui l'expérience avait été réalisée avaient eux aussi du faire face à des cauchemars récurrents et en avait parlé au procureur mais celui-ci avait malgré tout voulu mettre le projet à exécution se persuadant que les prochains essais seraient plus concluants sur les suivants. Quelque temps après la mort de Lucie, les choses prirent une très mauvaise tournure : de nombreuses personnes revenues d'entre les morts se plaignaient elles aussi de cauchemars du même type et de revivre leur mort dans leur sommeil. Les lignes des commissariats et Palais de Justice furent à nouveau saturées, mais cette fois-ci, ce furent des appels de détresse et de haine. Chacun venant demander désespérément de l'aide et d'autres proférant des menaces, accusant la justice d'être responsable de ces dysfonctionnements. Un problème en amenant un autre, des émeutes eurent lieu dans les rues, les plus modestes accusant les riches d'être les seuls à pouvoir bénéficier de ce système au vu de la somme demandée. Certaines enquêtes traînaient et certains tueurs n'étaient pas retrouvés à temps avant que les cellules des victimes ne soient définitivement mortes. D'autres n'étaient d'ailleurs jamais retrouvés. Les défenseurs des droits de l'homme retrouvèrent peu à peu leur conviction et brandirent des pancartes « Assassins » ou encore « tortionnaires » devant les Palais de Justice. Des vagues de suicides eurent lieu un peu partout dans le monde, les victimes ne supportant plus de revivre leur mort, comme la fille d'Emma. Des enquêtes furent menées et révélèrent qu'une partie de l'argent demandée dans le contrat était en partie détournée et servait à des fins scientifiques notamment pour mener des expériences clandestines sur les condamnés à mort, avant leur exécution. Malgré ces nombreuses mises à mort, les prisons restaient toujours engorgées de criminels en tout genre et le taux de criminalité ne baissait pas. Des condamnés à mort furent exécutés à tort, passant à de faux aveux sous la pression des interrogatoires, ce qui engendra une double peine : celle des familles qui ne purent pas revoir le proche qu'elles espéraient tant revoir puisque les ADN ne fusionnaient qu'entre le vrai meurtrier et sa victime, et la peine des familles dont on assassinait un de leur membre innocent. On s'aperçut aussi que les victimes ramenées à la vie n'étaient pour certaines pas si innocentes, certaines personnes ayant déjà un casier judiciaire. La question se posa alors de savoir si il y avait vraiment un rapport de justice entre le criminel exécuté, jugé coupable et la victime ressuscitée jugée innocente...

Face à ce chaos général, toutes ces inégalités et ces nombreux dysfonctionnements, le projet résurrection se révéla être un échec cuisant et fut définitivement abandonné l'année suivante.

